

gazelles



SPÉCIAL GAZELLES

Luxembourg

*Le classement des entreprises
les plus performantes de la province*

UNE INITIATIVE DE



AVEC LE SOUTIEN DE



BNP PARIBAS
FORTIS



Bilia-Emond



GROUP S
HUMAN RESOURCES &
MANAGEMENT SOLUTIONS



rh

Robert Half®

REMERCIEMENTS À



LAURÉATE POUR LES GRANDES ENTREPRISES : PIERRET PROJECT

Stratégie payante

En redéfinissant le standard des châssis qu'il conçoit et fabrique, le groupe Pierret a reboosté ses résultats et est reparti de plus belle sur le chemin de la croissance. GUY VAN DEN NOORTGATE

Basé à Transinne, le groupe Pierret n'est pas un inconnu des Gazelles. En 2011, sa filiale Pierret Distribution, qui est devenue entretemps Pierret Project, avait été couronnée ambassadrice dans la catégorie des moyennes entreprises. C'est à nouveau elle que l'on retrouve aujourd'hui à l'honneur. «Pierret Project est la filiale en charge des chantiers du groupe Pierret, détaille Daphnée Pierret, administratrice déléguée. Elle se consacre à la pose de châssis pour les chantiers publics ainsi que pour le compte d'entreprises générales de construction», et est active en Belgique mais également au Grand-Duché

tout proche. En 2014, Pierret Project réalisait un chiffre d'affaires de 22 millions d'euros qui a grimpé à 36,7 millions en 2018. En termes d'emplois, l'effectif est passé de 49 à 64 équivalent temps plein. Pour sa part, le groupe Pierret affiche un CA de 75,5 millions (contre 50 en 2014) et emploie 420 collaborateurs.

Montée en gamme

Fondée à Jéhonville (Bertrix) en 1953 par Georges Pierret, grand-père de l'actuelle patronne et toujours bon pied bon oeil à 90 ans, l'entreprise est demeurée familiale. Au départ, la menuiserie travaillait seulement le bois. Dans les années 1970, elle fabrique le pre-

mier châssis en PVC en Wallonie puis oriente sa production dans ce créneau à la fois pour ses châssis, ses portes d'entrée et portes-fenêtres. Fer de lance du groupe, le PVC représente désormais 60% de la fabrication pour 30% à l'aluminium et 10% au bois.

Aujourd'hui, la production est répartie sur trois sites : Transinne (PVC), Bertrix (aluminium) et Malonne (bois). «Nous avons pour particularité de posséder nos propres lignes d'extrusion et de concevoir nous-mêmes nos gammes de profils, précise l'administratrice déléguée. Nous sommes donc à la fois extrudeurs et fabricants.» Une maîtrise complète de la chaîne qui a permis au groupe de redéfinir sa stratégie en 2014 alors que le marché commençait à faiblir.

«Nous avons décidé de changer le standard de nos châssis et de passer de

70 mm à 88 mm d'épaisseur, poursuit-elle. Il s'agit d'une montée en gamme qui nous permet maintenant de proposer du triple vitrage en standard. Il est plus écologique et plus isolant.

C'est un changement qui a nécessité d'investir dans un nouveau parc de machines et de former nos collaborateurs pour relever ce défi.» Ce qu'ils ont fait avec succès comme en témoigne la progression évoquée plus haut. La pose de châssis représente 50% du résultat du groupe aujourd'hui piloté par Daphnée Pierret qui a été rejointe en janvier dernier par son frère Arnaud, qui s'occupe de gestion chez Pierret Project.

«Notre réussite a été rendue possible grâce aux collaborateurs ainsi qu'au trio qui gère la société au quotidien souligne-t-elle. A savoir, Jean-François Touillaux, directeur commercial, Alexandre Henry, directeur technique, et Patrick Vullo, directeur financier. Pour l'avenir, Pierret continue à innover dans l'isolation, la digitalisation de ses produits et l'entreprise veut le faire en s'engageant activement dans le durable. Elle le prouve en offrant une garantie totale de 20 ans sur toutes ses gammes.»



F. SERAKOVSKI / ISOPIX

DAPHNÉE PIERRET, ADMINISTRATRICE DÉLÉGUÉE DE PIERRET PROJECT
« Nous continuons à innover dans l'isolation et la digitalisation de nos produits et souhaitons le faire en nous engageant activement dans le durable. »



LAURÉATE POUR LES MOYENNES ENTREPRISES : **ROBERTY**

Succès familial

Entreprise de travaux publics et privés, la société Roberty a connu une nouvelle impulsion depuis son déménagement sur le zoning de Vaux-Chavanne.

GUY VAN DEN NOORTGATE

En 1948, un certain Antoine Roberty crée son entreprise dans le hameau de Lamôrmenil, à Manhay. A l'époque, ses activités se résument presque exclusivement à des travaux d'entretien de voirie. Ses enfants, Catherine et Octave, lui succèdent en 1984 avant que ce dernier ne rachète en 2001 l'entière des parts à sa sœur. Dix ans plus tard, ce sont trois des quatre fils d'Octave qui reprennent le flambeau : Joël, Jean-Luc et Serge. Le quatrième, José, a opté pour la gendarmerie.

« Nous sommes vraiment une entreprise familiale, explique Joël Roberty qui la gère avec ses frères Serge et Jean-Luc. Notre père a travaillé pendant des années avec sa sœur et son beau-frère. Et aujourd'hui, le beau-fils de Serge est parmi nous. » Entre les trois frères, la répartition des tâches est clairement définie : la gestion et l'administratif pour Joël, le terrain et les chantiers pour Serge, l'atelier de mécanique et les machines pour Jean-Luc.

Nouvelle dimension

Aujourd'hui, les activités de Roberty concernent les travaux de voirie, de terrassement, d'égouttage, pose de conduites d'eau, aménagements, etc. « Nous ne faisons pas d'immobilier, précise Joël Roberty. Nous travaillons à la fois pour le public (Service public de Wallonie, Société wallonne des eaux, communes, les intercommunales AIDE et Idelux, etc.), qui représente la plus grande part de nos activités, mais aussi pour le privé. » Roberty est active dans le Luxembourg mais également dans les



JOËL ROBERTY, GÉRANT DE ROBERTY, ENTOURÉ DE SES FRÈRES
 « C'est grâce au personnel que nous avons connu cette croissance. Ce sont des gens extraordinaires ; pour une entreprise, cela n'a pas de prix. »

provinces voisines de Liège et de Namur. « Globalement, dans un rayon de 100 km autour du siège de la société », précise-t-il. Un siège qui est aujourd'hui idéalement implanté dans le parc d'activités économiques d'Idelux de Vaux-Chavanne (Manhay), avec une visibilité remarquable depuis l'autoroute E25 qui longe le zoning. « Nous y avons construit un nouveau siège et avons engagé un conducteur de chantiers et un ingénieur, tous deux âgés de moins de 30 ans. Depuis, un autre conducteur nous a rejoints. Cela nous a permis de passer de la classe 4 à la classe 6 et ainsi soumissionner pour des chantiers plus importants. Grâce au personnel, nous avons enregistré une belle croissance ces dernières années. Ce sont des gens extraordinaires ; pour une entreprise, cela n'a pas de prix. »

Une progression traduite par un chiffre d'affaires qui a plus que doublé entre 2014 et 2019, de 4,3 à 9 millions d'euros, et un effectif qui a suivi la même

tendance en passant d'un peu moins d'une vingtaine de collaborateurs à 40 aujourd'hui. « Nous stabilisons maintenant notre croissance, note Joël Roberty. L'année 2020 est complète en termes de chantiers. Nous disposons ici à Vaux-Chavanne de possibilités pour nous étendre. Parmi nos objectifs figure également le développement du recyclage afin de pouvoir réutiliser nos produits (pierres, béton, tarmac, etc.). Nous voulons aussi disposer de notre propre carrière. »

En quittant le site historique de l'entreprise familiale pour un nouveau hall ultra-moderne aux spacieux bureaux, d'un atelier mécanique et d'un vaste dépôt, la troisième génération s'est dotée des outils indispensables pour mener à bien les ambitions de croissance qu'elle nourrissait. Avec succès, puisque la société Roberty, qui célébrera ses 75 ans en 2023, est aujourd'hui lauréate des Gazelles. ©

LAURÉATE POUR LES PETITES ENTREPRISES : SCIDUS

Reprise innovante

Acquise en 2015 par le groupe Mobic, la scierie Dusausoit, rebaptisée Scidus, a développé de nouveaux projets en misant sur la fabrication de produits innovants.

GUY VAN DEN NOORTGATE

Q uoi de plus naturel et traditionnel que le bois ? De prime abord, ce secteur qui joue un rôle de premier plan dans le sud du pays et particulièrement dans la province de Luxembourg, n'est pas considéré comme faisant partie des plus innovants, surtout dans cette époque baignée par la transformation digitale. On y trouve pourtant des entreprises à la pointe des technologies. La preuve avec Scidus, dont la *baseline*, « L'innovation du sciage », donne le ton. « Nous développons de nouveaux produits autour du bois, explique Romain Troquet, directeur de Scidus. Notre but vise à valoriser des essences locales comme le chêne, le hêtre, le frêne ou encore le peuplier au moyen de procédés naturels, comme le thermo-traitement qui nous permet d'obtenir un bois stable qui présente des caractéristiques de résistance proches des bois exotiques. Un bois qui peut alors être utilisé pour l'extérieur (bardage, terrasses, etc.). Par ce biais, nous travaillons localement et durablement. »

Grumes usinées

En 2015, la société familiale Dusausoit a été reprise par le groupe Mobic, spécialisé dans la conception et la réalisation de maisons à ossature bois. A l'époque, l'entreprise basée à Etalle compte encore une demi-douzaine de travailleurs contre 30 aujourd'hui. Et plus du double si l'on y ajoute le personnel d'autres entités du groupe ainsi que les sous-traitants. Entre 2014 et 2018, la marge brute a quintuplé, de 300.000 à 1,7 million d'euros. Une progression qui est le fruit d'une politique d'investissement dans de nou-



F.SIERAKOVSKI/SOPIX

ROMAIN TROQUET, DIRECTEUR DE SCIDUS

« Nous valorisons des essences locales avec des techniques innovantes qui nous permettent de proposer des solutions originales à nos clients. »



veaux équipements tels que des séchoirs et « fours » qui permettent d'extraire avec un procédé lent et naturel l'humidité du bois afin de lui conférer de nouvelles propriétés.

Scidus propose également des grumes usinées par des robots qui ont été développés par la société Imax Pro, elle aussi partie du groupe Mobic. Des grumes usinées que l'entreprise est occupée à placer dans un célèbre parc zoologique wallon et qui vont contribuer à y constituer le plus grand parking photovoltaïque du monde. « Ce sont au total 1.600 poutres et 1.600 poteaux qui ont été réalisés, reprend le directeur. Chacune de ces poutres a été réalisée sur mesure grâce à nos robots. En fait, avec ce chantier, nous sommes revenus aux fondamentaux du métier en utilisant la matière première au maximum. »

Parmi les autres chantiers d'importance auxquels Scidus contribue, pointons la Maison administrative de la province de Namur, dessinée par le bureau d'architecture Philippe Samyn and Partners et réalisée par l'entreprise générale Jan De Nul, ou encore le parc écologique « Your Nature » situé au cœur du bois de Péronnes à Antoing où, à terme, 575 hébergements sont prévus. Chalets qui sont conçus et réalisés à Etalle. « Scidus, à l'instar du groupe Mobic, s'inscrit pleinement dans une démarche de gestion durable de nos forêts et favorise les circuits courts. Par ailleurs, nous sommes également conscients de notre dimension sociale et collaborons avec le Forem pour la formation. Enfin, notre credo à tous les échelons de l'entreprise demeure l'innovation. Nous pensons en permanence *out of the box* », conclut Romain Troquet. ©

Trois Gazelles épinglées

Jaguar-Thiry

Installé depuis le début des années 1950 à Habay-la-Neuve, le garage Thiry a connu une belle progression avec ses marques phares Jaguar et Land Rover.

« C'est mon père, Marcel, qui a commencé avec un petit garage en 1951 à Habay-la-Neuve, où nous nous trouvons toujours aujourd'hui, rappelle Albert Thiry, à la tête d'une entreprise qui est demeurée familiale et où l'on retrouve sa sœur Michèle et son frère Georges. Depuis 1977, nous sommes concessionnaire officiel Jaguar. » Une marque de légende qui connaît une nouvelle jeunesse depuis qu'elle a été reprise par le groupe indien Tata en 2008. Ce dernier a développé ces dernières années aussi bien la marque Jaguar que Land Rover et lancé de nombreux nouveaux modèles.

« C'est l'extension de la gamme qui explique notre croissance, confirme Albert Thiry. Ce sont deux marques complémentaires. Land Rover a une image 4x4 alors que Jaguar est davantage sportive. Grâce au groupe Tata, toutes deux sont à la pointe de la technologie avec notamment de nouveaux modèles *plug-in*

hybrides qui vont bientôt arriver. » Un dynamisme indien qui a trouvé son écho dans la province du Luxembourg avec Jaguar-Thiry dont le chiffre d'affaires a progressé entre 2014 et 2018 de 18,6 à 30 millions d'euros et un effectif qui a doublé de 16 à 32 personnes. « Ces deux dernières années, nous avons stabilisé ces résultats », ajoute Albert Thiry.

Les bons chiffres engrangés durant la décennie écoulée n'inspirent pas pour autant chez le patron de la société une confiance inébranlable. A l'image de l'ensemble du secteur automobile, celui-ci se demande à quelle sauce notamment fiscale et environnementale la voiture risque d'être mangée à l'avenir. Et cette incertitude menace de peser à terme sur la progression des ventes. « Cette instabilité et ce manque de visibilité ont clairement un impact sur le comportement d'achat des clients, explique Albert Thiry. Ils sont dans l'attente et retardent l'acquisition d'un nouveau véhicule. » ©

Quartier Latin

Niché au cœur de Marchen-Famenne, l'hôtel-restaurant Quartier Latin propose une offre complète destinée tant au particulier qu'à l'entreprise.

Voici plus d'un quart de siècle que l'aventure du Quartier Latin a débuté. C'est au début des années 1990 que la famille Houyoux, active dans la construction, décide d'investir dans les murs d'une église jésuite classée du 18^e siècle qu'elle agrandit et transforme au fil des années en un hôtel-restaurant quatre étoiles. « Nous avons d'abord ouvert l'hôtel et le restaurant puis y avons adjoint un espace d'esthétique et de bien-être avec un spa, confie Caroline Houyoux qui dirige le Quartier Latin au quotidien. Nous améliorons constamment l'accueil et la qualité de nos services. »

Le Quartier Latin compte aujourd'hui 70 chambres et accueille aussi bien le particulier que l'entreprise pour laquelle il met à disposition salles et équipements ad hoc pour des séminaires et autres *team buildings*. Afin de se différencier dans un secteur de plus en plus concurrentiel, l'hôtel-restaurant famennois multiplie les initiatives et activités originales. « Nous proposons, par exemple, des séjours sur mesure pour les amateurs de voitures anciennes. Plusieurs *roadbooks* professionnels ont été créés pour leur permettre de découvrir les plus beaux sites de la région. En outre, nous mettons nous-mêmes en location deux classiques, les roadsters britanniques Triumph Spitfire 1970 et MGB Roadster 1977. »

Dans un autre registre, le Quartier Latin propose également chaque dimanche un grand brunch sous la forme d'un buffet gourmand qui attire une clientèle locale et plus lointaine. « Nous avons des amateurs qui viennent régulièrement de la côte », glisse Caroline Houyoux. Le



« L'extension de la gamme tant pour Jaguar que pour Land Rover a dopé notre croissance ces dernières années. »
Albert Thiry (Jaguar-Thiry)

Cette année, outre les trois Gazelles ambassadrices, nous mettons à l'honneur dans chaque catégorie une Gazelle qui témoigne, elle aussi, du dynamisme et de la diversité de sa province. Pour le Luxembourg, nous avons sélectionné Jaguar-Thiry (grande), Quartier Latin (moyenne), Construction Depierreux Olivier (petite). GUY VAN DEN NOORTGATE

succès du Quartier Latin, où travaillent quelque 75 personnes, épouse le dynamisme de Marche-en-Famenne qui, sous l'impulsion de son inoxydable bourgmestre, a connu ces dernières années une évolution extrêmement positive pour les entreprises, les commerces et... les Gazelles. ©



« Nous proposons de nombreuses activités, comme la découverte de la région au volant d'ancêtres. »
Caroline Houyoux
(Quartier Latin)



« Nous sommes dorénavant présents sur des chantiers plus grands mais la maison unifamiliale constitue toujours notre principale activité. »
Olivier Depierreux
(Construction Depierreux Olivier)

Construction Depierreux Olivier

A côté de la maison unifamiliale qui demeure son cheval de bataille, la société ardennaise développe également des projets d'habitat groupé et de petits immeubles à appartements.

L'histoire de Construction Depierreux Olivier est celle d'une transmission réussie: le passage de témoin à Olivier Depierreux, qui avait intégré en 2004 l'entreprise générale Cavelier Patrice, du nom de son fondateur, créée avec son épouse en 1991. C'est en 2012 qu'il devient l'associé de Patrice Cavelier. Aujourd'hui, il a repris la société, dorénavant rebaptisée Construction Depierreux Olivier et continue de travailler avec son ancien patron qui assure la gestion des chantiers, lui-même se chargeant de celle de l'administratif.

Une transmission d'autant plus réussie qu'elle s'est traduite par une progression notable de la société ardennaise. Entre 2010 et l'année dernière, son chiffre d'affaires a ainsi grimpé de quelque 600.000 à 2,7 millions d'euros, et l'emploi a épousé la même courbe, passant de 7 à 17 salariés. Une croissance qui est le fruit d'une redéfinition de son secteur d'activité.

« La maison unifamiliale demeure notre fer de lance, souligne Olivier Depierreux. Mais en 2017, nous avons décidé d'ajouter à notre palette notamment des petits immeubles à appartements, des restaurants, des commerces, etc., ainsi que la promotion immobilière. Ces chantiers plus importants ont contribué aussi à notre croissance. »

Construction Depierreux Olivier est présente, comme son administrateur délégué l'explique, « le long de l'E411 depuis Wavre jusqu'à Arlon. Mais la majorité de nos chantiers se situent à une cinquantaine de kilomètres de notre siège social implanté à Framont, dans la commune de Paliseul. » Si le choix d'élargir la palette de ses activités a été profitable pour l'entreprise, celle-ci entend désormais d'abord stabiliser sa forte croissance enregistrée cette dernière décennie, avant de sans doute repartir de l'avant et galoper dans la catégorie supérieure des Gazelles. ©